



HAL
open science

Des configurations géographiques en mouvement : l'immigration dans les espaces peu denses français

Julie Fromentin

► **To cite this version:**

Julie Fromentin. Des configurations géographiques en mouvement : l'immigration dans les espaces peu denses français. *Cybergeo: Revue européenne de géographie / European journal of geography*, 2022, Espace, Société, Territoire, [en ligne] (document 1037), <https://journals.openedition.org/cybergeo/39893>. 10.4000/cybergeo.39893 . hal-03922763

HAL Id: hal-03922763

<https://hal.science/hal-03922763>

Submitted on 4 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Des configurations géographiques en mouvement : l'immigration dans les espaces peu denses français

Shifting geographical patterns of immigration in low-density areas of France

Configuraciones geográficas en movimiento : inmigración en espacios de baja densidad en Francia

Julie Fromentin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cybergeog/39893>

DOI : [10.4000/cybergeog.39893](https://doi.org/10.4000/cybergeog.39893)

ISSN : 1278-3366

Éditeur

UMR 8504 Géographie-cités

Ce document vous est offert par Campus Condorcet



Référence électronique

Julie Fromentin, « Des configurations géographiques en mouvement : l'immigration dans les espaces peu denses français », *Cybergeog: European Journal of Geography* [En ligne], Espace, Société, Territoire, document 1037, mis en ligne le 18 novembre 2022, consulté le 02 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeog/39893> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeog.39893>

Ce document a été généré automatiquement le 23 novembre 2022.



Creative Commons - Attribution 4.0 International - CC BY 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Des configurations géographiques en mouvement : l'immigration dans les espaces peu denses français

Shifting geographical patterns of immigration in low-density areas of France
Configuraciones geográficas en movimiento : inmigración en espacios de baja densidad en Francia

Julie Fromentin

Ce travail a bénéficié du soutien financier et institutionnel de l'Institut National d'Etudes Démographiques (Ined), de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ainsi que du programme de recherche "Les campagnes françaises dans la dynamique des migrations internationales" (CAMIGRI) financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et la région Nouvelle Aquitaine. L'accès à certaines données utilisées dans le cadre de ce travail a été réalisé au sein d'environnements sécurisés du Centre d'accès sécurisé aux données - CASD (Réf. 10.34724/CASD)

Introduction

- 1 Si dans les pays occidentaux, la population immigrée est majoritairement implantée dans les espaces urbains, plusieurs travaux documentent l'installation croissante d'immigrés dans les espaces ruraux et périurbains. En France, des recherches récentes ont notamment montré que les immigrés connaissent une augmentation modérée mais réelle de leurs effectifs dans les campagnes françaises (Berthomière *et al.*, 2021 ; Fromentin, Pistre, 2021). Ces évolutions se traduisent par une dispersion spatiale croissante de la population immigrée dans les espaces peu denses, marquée notamment par un rééquilibrage vers l'Ouest de la France. Cette croissance des effectifs s'accompagne également d'une diversification des parcours et des origines géographiques des immigrés (Fromentin, Pistre, 2021). Les années 2000 et 2010 constituent en particulier une période d'inflexion et de renforcement de cette dynamique, plaçant les campagnes au cœur de multiples dynamiques migratoires :

poursuite des migrations d'aménités d'immigrés d'Europe du Nord et de l'Ouest amorcées dans les années 1980-1990 (Buller, Hoggart, 1994 ; Diry, 2008) ; renforcement des migrations temporaires et souvent précaires dans l'agriculture et l'industrie, en lien avec les recompositions des systèmes productifs français et des politiques européennes de recours à la main-d'œuvre étrangère (Crenn, Tersigni, 2013 ; Mésini, 2013 ; Morice, Michalon, 2008) ; nouvelles présences étrangères liées à l'implantation croissante de centres d'hébergement pour les exilés dans une logique nationale de déconcentration de l'accueil (Berthomière, Fromentin, Lessault, Michalon, Przybyl, 2020 ; Bonerandi, 2008 ; Gardesse, 2020).

- 2 Ces résultats ne sont pas propres à la France et rejoignent les constats dressés ailleurs et parfois plus précocement en Europe ou aux États-Unis. La littérature états-unienne analyse ainsi depuis une vingtaine d'années la dispersion spatiale croissante des travailleurs latino-américains aux États-Unis (Massey, 2008 ; Nelson, Hiemstra, 2008 ; Nelson, Lee, Nelson, 2009), tandis que de nombreuses recherches européennes portent sur l'accroissement des flux de travailleurs migrants d'Europe Centrale et de l'Est vers les campagnes d'Europe de l'Ouest en lien avec les élargissements européens (Jentsch, de Lima, Brian, 2007 ; Lymperopoulou, 2019). Les migrations internationales d'agrément ou de *lifestyle* sont aussi observées au Portugal, en Espagne ou en Suède (Benson, O'Reilly, 2009 ; Eimmermann, Carson, 2018), et plusieurs travaux analysent les expériences individuelles des exilés en milieu rural (Hubbard, 2005 ; Neal, 2009). Finalement, c'est seulement récemment que se sont développées des approches plus englobantes de l'immigration dans les campagnes, qui analysent conjointement la variété des profils de migrants internationaux et des modalités du vivre-ensemble à l'échelle locale (McAreavey, 2017 ; Morén-Alegret, Wladyka, 2020 ; Woods, 2007).
- 3 Dans leur ensemble, ces travaux permettent donc d'éclairer la diversité des populations dans les campagnes françaises. Ils se sont néanmoins peu ou partiellement attachés à étudier les logiques spatiales de ces transformations sociodémographiques. Pourtant, les recherches conduites à partir d'études de cas suggèrent que les dynamiques d'immigration contemporaines dans les campagnes répondent à des logiques territoriales distinctes, qui peuvent parfois s'articuler à l'échelle locale pour produire des formes de coprésence (Berthomière et al., 2021 ; Woods, 2018). Un des objectifs de cet article est alors de saisir les dynamiques d'immigration par une analyse des divisions sociales de l'espace dans les campagnes françaises.
- 4 Ce travail s'inscrit ainsi dans la lignée d'un nombre croissant de recherches qui s'intéressent à la diversité sociale interne des espaces périurbains et ruraux. Ces dernières années, cet objet a en effet connu un intérêt scientifique renouvelé, en lien avec la poursuite du renouveau démographique des campagnes et la diversification des fonctions de ces espaces (Perrier-Cornet, 2002 ; Pistre, 2012). Plusieurs travaux ont ainsi montré que les espaces périurbains constituent une "mosaïque sociale", dépassant les seules interprétations en termes de relégation urbaine des classes populaires ou d'espace privilégié des classes moyennes (Aragau, Berger, Rougé, 2011 ; Berger, 2004 ; Girard, 2014 ; Lambert, 2013). En géographie, plusieurs recherches ont montré que certains espaces ruraux connaissent des dynamiques de gentrification rurale qui contribuent à modifier la composition sociodémographique de ces territoires et les soumettent à des enjeux d'appropriation et de représentations très forts (Richard, Dellier, Tommasi, 2014 ; Richard, Tommasi, Saumon, 2017). Enfin, les travaux autour d'une sociologie des "mondes ruraux" (Bruneau, Laferte, Mischi, Renahy, 2018)

proposent une analyse fine des groupes sociaux à l'échelle locale par de multiples entrées : monographies de bourgs industriels (Mischi, 2010 ; Renahy, 2005), dynamique d'embourgeoisement de grands exploitants céréaliers (Laferté, 2018), place de la petite bourgeoisie culturelle dans une ville moyenne en déclin (Guéraud, 2017), etc. Ces recherches montrent en particulier combien les contextes locaux pèsent dans la production des positions sociales individuelles. Loin d'être des espaces socialement indifférenciés ou homogènes, les espaces ruraux et périurbains sont donc traversés par des divisions sociales de l'espace multiples, complexes et évolutives. Dans cet article, je propose d'approfondir l'analyse des divisions sociales des espaces peu denses par une entrée originale, à savoir le lien à la migration des individus, là où les travaux existants se concentrent souvent sur la classe sociale et dans une moindre mesure l'âge ou le sexe des individus.

- 5 L'objectif est alors de montrer que l'évolution, depuis la fin des années 1990, des effectifs et des profils sociodémographiques des immigrés s'est accompagnée de changements majeurs dans les configurations géographiques de l'immigration dans les espaces peu denses. Comment la composition de la population immigrée des campagnes a-t-elle évolué depuis 1999, aussi bien du point de vue de ses caractéristiques démographiques que sociales ou migratoires ? Quels sont les changements de répartition spatiale des différents groupes d'immigrés sur le territoire national ? Émerge-t-il de ces transformations de nouvelles structures socio-spatiales de l'immigration dans les campagnes ?
- 6 Répondre à cet ensemble de questions implique de mener des analyses à l'échelle des individus d'une part et à l'échelle des territoires d'autre part. Les recensements de la population constituent alors la source la plus adaptée pour mener ces analyses. Ce matériau, dans sa version la plus détaillée, permet de mener une analyse diachronique (entre 1999 et 2015), à l'échelle locale et avec une couverture nationale de l'évolution des configurations géographiques de l'immigration dans les espaces peu denses. Les enjeux théoriques et méthodologiques liés à l'exploitation de ce matériau sont présentés dans une première partie de l'article. Les résultats empiriques sont ensuite détaillés en deux temps. Tout d'abord, j'étudie à l'échelle individuelle l'évolution de la composition de la population immigrée dans les espaces peu denses entre 1999 et 2015 à partir d'une analyse factorielle. Les résultats mettent en évidence le déclin de certains profils historiques d'immigration au profit de nouveaux profils, plus diversifiés sur le plan socio-démographique. Ensuite, j'analyse les effets spatiaux de ces changements de composition par une nouvelle analyse factorielle, conduite à l'échelle des bassins de vie. Six grandes dynamiques sont mises au jour, faisant état de changements majeurs dans les configurations géographiques de l'immigration dans les campagnes depuis le tournant des années 2000.

Articuler échelle individuelle et échelle agrégée dans l'analyse de l'immigration

Données : les recensements de la population pour étudier l'immigration dans les espaces peu denses

- 7 Pour produire une étude diachronique et localisée de l'immigration dans les espaces peu denses, ce travail repose sur l'analyse des fichiers "détail" des recensements de la

population de 1999 et 2015 en exploitation principale. Le tournant des années 2000 correspond en effet à une période d'inflexion dans les dynamiques migratoires en France, marquée par une augmentation et une diversification des profils migratoires des immigrés, y compris dans les espaces peu denses (Fromentin, 2021 ; Fromentin, Pistre, 2021). Prendre pour bornes chronologiques d'étude les recensements de 1999 et de 2015 permet donc de saisir ces transformations à l'échelle d'une quinzaine d'années. Cela implique néanmoins de recourir à deux millésimes de recensement construits sur des méthodologies distinctes : une collecte exhaustive pour le recensement de 1999, la combinaison de cinq enquêtes annuelles de recensement, non-exhaustives, pour celui de 2015. Si ce changement de méthode peut conduire à plusieurs limites¹ (Baccaïni, 1999 ; Damais, 2001), les données de recensement restent d'une grande richesse pour l'analyse géographique des populations : exhaustivité ou taux de sondage très important, couverture nationale, disponibilité de l'information à l'échelle individuelle ou encore multiplicité des découpages géographiques envisageables. Pour bénéficier de cette exhaustivité (RP 1999) ou d'un taux de sondage important (RP 2015), j'ai recours dans ce travail aux seules exploitations principales des recensements, qui portent sur l'ensemble des questionnaires collectés (contrairement aux exploitations complémentaires). La diversité des variables sociodémographiques individuelles disponibles est également un critère important, et dépend notamment du type d'exploitation mobilisé. C'est donc dans une approche statistique, conduite à partir de ces données, que sont menées les analyses de cet article. À ce titre, c'est par la combinaison entre deux variables qu'est définie la population d'étude : est considérée comme immigrée toute personne née étrangère (nationalité à la naissance) à l'étranger (pays de naissance) et résidant en France².

- 8 Dans la statistique publique française, les variables de nationalité et de pays de naissance font toutefois partie des variables "à diffusion restreinte". Cela induit des restrictions tant sur les modalités d'accès que de diffusion de ces variables. L'accès aux données s'effectue ainsi uniquement via le Centre d'Accès Sécurisé aux Données (CASD), et l'arrêté du 19 juillet 2007 impose un seuil communal ou supra-communal de 5 000 habitants pour la diffusion de ces variables et/ou de leur croisement avec d'autres. Cette dernière règle a des effets directs sur le choix de la maille géographique de référence, en particulier dans le cadre d'un travail portant sur les espaces de faibles densités. Dans cet article, je fais le choix de produire des analyses à l'échelle du bassin de vie, pour des considérations aussi bien théoriques que méthodologiques. Un bassin de vie correspond au "plus petit territoire au sein duquel les habitants ont accès aux équipements les plus courants" (Brutel, Levy, 2012). Sur le plan théorique, il s'agit ainsi d'une unité spatiale statistique adaptée à l'étude de la structuration des espaces peu denses, aujourd'hui largement utilisée dans les recherches en géographie rurale (Aragau, 2013 ; Pistre, 2012). Sur le plan méthodologique, la plupart des bassins de vie comptent plus de 5 000 habitants et répondent ainsi aux règles de secret statistique. Pour ceux qui ne respectent pas ce critère, des règles d'agrégation entre bassins de vie ont été appliquées (par critère de contiguïté et de compacité de forme), permettant d'aboutir à un découpage de la France métropolitaine en 1 454 bassins de vie.
- 9 Pour différencier les bassins de vie entre eux et définir le périmètre des "espaces peu denses" de France métropolitaine, j'ai recours à la grille communale de densité de l'INSEE et définie par Eurostat en 2011, agrégée au niveau des bassins de vie (INSEE, 2015a, 2015b). Cette méthode permet d'identifier quatre types de bassins de vie : les

bassins de vie "denses", "de densité intermédiaire", "peu denses" et "très peu denses". L'objectif de cet article est d'analyser les configurations géographiques de l'immigration hors des grandes villes françaises, dans une approche extensive des espaces peu denses, qui prenne aussi bien en compte les espaces périurbains que les espaces ruraux isolés, ou encore les bourgs et petites villes qui structurent ces espaces. Le périmètre d'étude des "espaces peu denses" défini dans ce travail prend alors en compte l'ensemble des bassins de vie de densité intermédiaire, peu denses et très peu denses (tableau 1). Il regroupe en 2015 plus de 36 millions d'habitants, dont environ deux millions d'immigrés répartis sur le territoire de France métropolitaine (figure 1).

Tableau 1 : Champ spatial et population d'étude en 2015

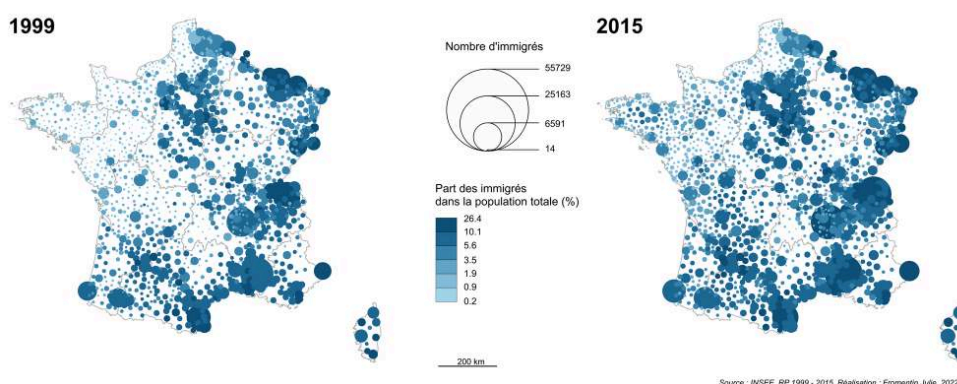
Champ couvert par l'article	Type de bassin de vie	Nombre de bassins de vie	Ensemble de la population		Population immigrée	
			Effectifs	%	Effectifs	%
Espaces densément peuplés	Dense	46	28 267 489	44,0	3 916 264	65,5
Espaces peu denses	De densité intermédiaire	265	15 598 231	24,3	1 174 231	19,6
	Peu dense	1 066	19 714 178	30,7	857 031	14,3
	Très peu dense	77	720 822	1,1	34 769	0,6
Ensemble		1 454	64 300 720	100,0	5 982 295	100,0

Fromentin, 2022

Note : les quatre catégories d'espace sont issues de la grille communale de densité de l'Insee. Définie en 2011 par Eurostat et adoptée par l'Insee, cette grille permet de comparer le degré d'urbanisation des pays européens avec une méthodologie homogène et indépendante des découpages administratifs des pays. La grille s'appuie sur la distribution de la population à l'intérieur des communes en découplant le territoire en carreaux de 1km². Cela permet de repérer les zones agglomérées au sein des communes, qui vont déterminer la catégorie d'appartenance de la commune, voire de l'entité supérieure, en l'occurrence le bassin de vie. Ainsi, l'appartenance à un niveau de la grille n'est pas liée à la densité moyenne de population calculée sur l'ensemble du territoire, mais à la présence ou non de zones concentrant un grand nombre d'habitants sur une faible surface.

Source : INSEE, RP 2015

Figure 1 : La répartition spatiale des immigrés dans les espaces peu denses en 1999 et en 2015



Fromentin, 2022

Note : les espaces peu denses correspondent ici aux bassins de vie de densité intermédiaires, peu denses et très peu denses.

Source : INSEE, RP 1999 et 2015, exploitation principale.

Méthode : une double analyse factorielle pour combiner deux niveaux d'analyse

- 10 Pour analyser les configurations géographiques de l'immigration dans les espaces peu denses et leur évolution entre 1999 et 2015, j'ai recours aux méthodes d'analyses multivariées exploratoires, utiles pour faire ressortir les "formes sociales" (Piron, 2005) des territoires. Elles permettent d'analyser conjointement plusieurs variables, d'en synthétiser l'information et de regrouper les individus statistiques dont les caractéristiques sont proches. Dans la perspective d'une analyse spatio-temporelle, ce type d'analyse est généralement conduit de deux façons (Benzécri, Benzécri, Blumenthal, Birou, 1973 ; Rivière, 2009) : la première consiste à décrire chaque individu statistique par une série de variables à différentes dates. Chaque variable est alors présente autant de fois qu'il y a de dates ou de périodes considérées. À l'issue d'une telle analyse, chaque unité spatiale appartient à une classe définie d'après l'évolution de l'ensemble des variables. La seconde approche consiste à examiner les individus à chaque date : le tableau qui sert à l'analyse est alors constitué d'autant de lignes qu'il y a d'individus multipliés par le nombre de périodes considérées. L'objectif de ce travail étant d'aboutir à une typologie multi-dates qui permette de décrire les changements dans le temps et dans l'espace des profils des immigrés, c'est la deuxième voie qui est ici choisie.
- 11 En suivant la méthode proposée par Piron *et al.* (Piron, 2005 ; Piron, Dureau, Mullon, 2004), la démonstration procède en plusieurs temps. En premier lieu, une analyse factorielle (analyse des correspondances multiples ; ACM) est réalisée à partir des caractéristiques des individus immigrés résidant dans les campagnes françaises en 1999 et 2015, suivie d'une classification ascendante hiérarchique (CAH). Cela permet de produire à l'échelle individuelle un indicateur synthétique et multidimensionnel du profil sociodémographique des populations immigrées des espaces peu denses. Cette méthode permet notamment de se prémunir du risque d'erreur écologique (Mathian, Piron, 2001), puisque c'est seulement dans un second temps qu'est menée l'analyse au niveau des bassins de vie. Une nouvelle analyse factorielle (analyse factorielle des

correspondances ; ACP), suivie d'une CAH, est alors réalisée à partir de la part des individus de chaque classe contenue dans les différents bassins de vie (annexe 1). Cela permet de rendre compte, pour chacune des deux années considérées, des différences de surreprésentation des groupes sociaux d'un bassin de vie à l'autre. Finalement, une telle analyse permet de synthétiser les configurations géographiques de l'immigration dans les espaces peu denses français et son évolution³.

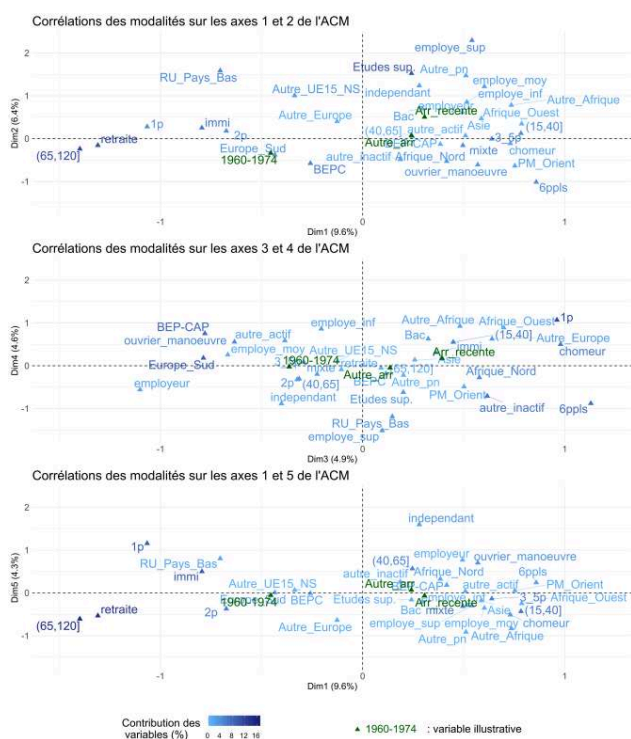
- 12 Les variables prises en compte dans les analyses visent à considérer le profil migratoire des individus (origine géographique et ancienneté d'arrivée en France), mais aussi leurs caractéristiques sociales et démographiques. Une des originalités de ce travail réside ainsi dans une caractérisation complexe des profils des immigrés, qui dépasse la seule origine géographique pour les réinscrire dans leur situation sociale et démographique. Ainsi, l'âge, le sexe, la taille du ménage, le niveau de diplôme, le type d'activité et la position professionnelle⁴ sont mobilisées suivant des modalités regroupées. Sont également ajoutées les variables permettant de décrire le profil migratoire des individus : pays de naissance, composition migratoire du ménage⁵ et enfin, en tant que variable illustrative, la période d'arrivée en France (annexe 2). Le champ retenu pour l'analyse est l'ensemble des immigrés des ménages ordinaires résidant dans les bassins de vie peu denses en 1999 et/ou en 2015, à l'exclusion des individus de moins de 15 ans et des étudiants⁶.

L'évolution de la composition de la population immigrée dans les espaces peu denses

La structure sociodémographique de l'immigration

- 13 L'immigration, par les capitaux économiques et sociaux qu'elle requiert, ainsi que les modalités légales d'admission sur le territoire national constituent un processus sélectif. Cette sélectivité se traduit notamment par une surreprésentation de certains profils au sein de la population immigrée et une sous-représentation d'autres. L'immigration est également évolutive dans le temps, ce qui peut conduire à des changements dans la composition interne du groupe des immigrés. Pour analyser ces évolutions, les données de recensement sont tout d'abord exploitées à l'échelle individuelle dans le cadre d'une analyse exploratoire multivariée (analyse des correspondances multiples). Les cinq premiers axes de l'ACM recouvrent 29,8 %⁷ de l'inertie du nuage de points et fournissent une grille de lecture des dimensions sociodémographiques les plus pertinentes pour distinguer les individus entre eux (figure 2).

Figure 2 : Les dimensions de la structuration sociodémographique de la population immigrée dans les espaces peu denses en 1999 et 2015



Source : INSEE, RP 1999, 2015, exploitation principale. ACM réalisée avec RStudio avec le package Factoextra. Réalisation : FROMENTIN, J., 2022

Fromentin, 2022

Champ : ensemble de la population immigrée des ménages résidant dans un bassin de vie peu dense en 1999 ou en 2015, hors individus de moins de 15 ans et étudiants.

Note : [15,30] désigne les individus de 15-29 ans, [30,45] ceux de 30 à 44 ans, etc. ; "1p" désigne les individus dans des ménages d'une personne, "2p" de deux personnes, etc. jusqu'à "6ppls" pour 6 personnes et plus ; "employe_inf", "employe_moy", "employe_sup", "ouvrier_manoeuvre", "employeur", "independant", "chomeur", "au_foyer", "autre_inactif", "autre_actif" et "retraite" font référence à la position professionnelle et au type d'activité ; "BEPc", "BEP-CAP", "Bac" et "Etudes sup" désignent le niveau diplôme ; "immi" et "mixte" à la composition migratoire du ménage ; "Europe_Sud", "RU_Pays_Bas", "Autre_UE15_NS", "Autre_Europe", "Afrique_Nord", "Afrique_Ouest", "Autre_Afrique", "PMO", "Asie" et "Autre_PN" au pays de naissance. Voir annexe 2.

Source : INSEE, RP 1999 et 2015, exploitation principale.

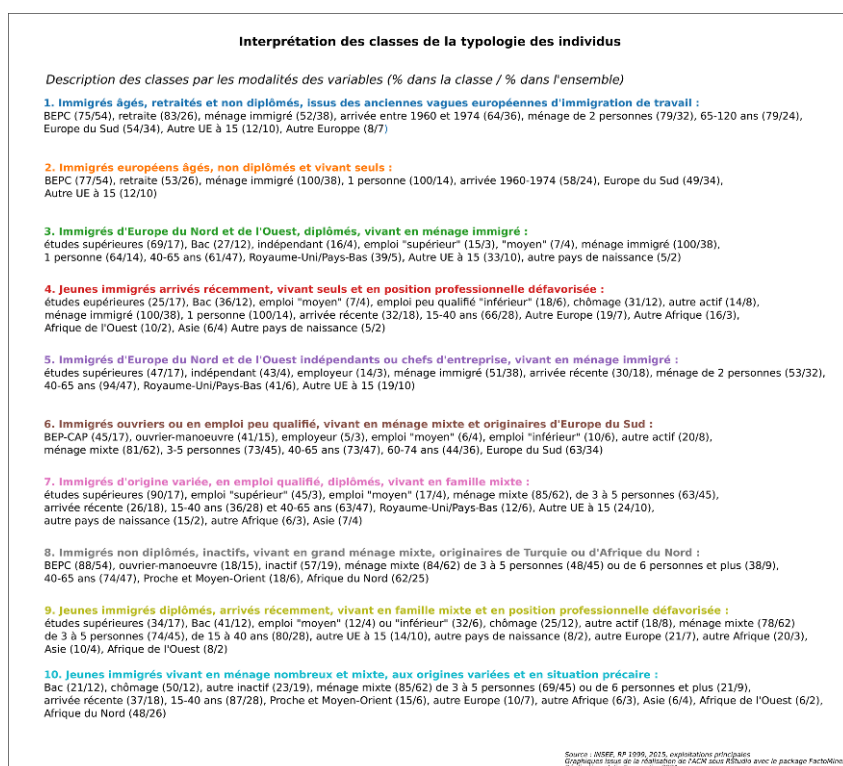
- 14 Ainsi, la population immigrée des espaces peu denses se structure avant tout par le fait d'être âgée ou non et active ou non (opposition sur le premier axe). À ces différenciations principales s'ajoutent également des distinctions selon la taille et le type de ménage. Les individus âgés, ceux retraités, appartenant à des ménages de petite taille ou composés uniquement d'immigrés, s'opposent ainsi aux individus plus jeunes, actifs, et à ceux appartenant à des ménages de taille intermédiaire. La population immigrée se structure ensuite par la position sociale des individus sur le second axe, opposant ainsi les individus fortement diplômés, en emploi qualifié aux individus non diplômés. Cette opposition sociale s'inscrit par ailleurs dans une opposition par groupes de pays de naissance, les immigrés du Royaume-Uni, des Pays-Bas et plus largement de l'Union européenne à 15 (avec Suisse et Norvège) s'opposant aux autres groupes. Les logiques de cycle de vie et les logiques sociales occupent donc une place essentielle dans la différenciation des individus immigrés en 1999 et 2015, et ces logiques s'articulent à des profils migratoires distincts.

- 15 La troisième dimension met en lumière les différences structurelles entre les deux groupes principaux et historiques d'immigration dans les espaces peu denses, à savoir les immigrés d'Europe du Sud et ceux d'Afrique du Nord. L'axe oppose ainsi les immigrés d'Europe du Sud, ceux titulaires d'un diplôme professionnel (BEP-CAP), manœuvres ou ouvriers, aux immigrés d'Afrique du Nord, à ceux vivant seuls ou au contraire en ménage nombreux, et aux immigrés en situation professionnelle précaire ou instable (chômage ou inactivité).
- 16 Enfin, le fait de vivre seul est la modalité qui contribue le plus à la construction des deux derniers axes, montrant l'importance de cette configuration de ménage dans la population immigrée des espaces peu denses. Dans l'axe 4, cette caractéristique s'articule étroitement aux variables de position sociale, en opposant les jeunes immigrés, ceux titulaires d'un CAP ou d'un BEP aux immigrés du Royaume-Uni et des Pays-Bas et à ceux diplômés, en emploi supérieur ou inactifs. Le dernier axe met quant à lui en avant un autre profil d'individus seuls : les indépendants, les ouvriers ou manœuvres et les personnes âgées de 40 à 65 ans, qui s'opposent aux retraités âgés ou plus jeunes et aux individus moins fréquemment établis en ménage unipersonnel.

L'essor de nouveaux profils et le déclin des profils historiques d'immigration

- 17 Les différents axes de l'ACM retenus permettent de décrire les formes principales de structuration sociodémographique de la population immigrée dans les espaces peu denses français. Les individus sont regroupés en 10 classes, à partir d'une classification ascendante hiérarchique qui regroupe des individus homogènes du point de vue de leurs caractéristiques sociales et démographiques, qu'il s'agisse d'individus issus du recensement de 1999 ou de 2015. Le choix d'une partition en 10 classes répond notamment au souhait de garder une grande diversité de profils individuels à ce stade de l'analyse, l'objectif étant ensuite de voir comment se combinent ces différents profils dans les bassins de vie peu denses (figure 3).

Figure 3 : La classification des immigrés sur les principaux axes de l'ACM



Fromentin, 2021

Champ : ensemble de la population immigrée des ménages résidant dans un bassin de vie peu dense en 1999 ou en 2015, hors individus de moins de 15 ans et étudiants.

Source : INSEE, RP 1999 et 2015, exploitation principale

- 18 Par les combinaisons de groupes d'origine dont elles sont constituées, les classes reproduisent en partie la composition des différentes vagues migratoires des dernières décennies. Elles font également ressortir très clairement les oppositions démographiques et sociales, qui sont constitutives des diverses périodes migratoires. On trouve ainsi des classes caractéristiques des anciennes vagues migratoires de travail auxquelles ont contribué les individus originaires des pays frontaliers et d'Europe du Sud (classes 1 et 2), ainsi que ceux d'Afrique du Nord, souvent non diplômés (classe 8). Si les immigrés des classes 1 et 2 sont aujourd'hui pour la plupart âgés et retraités, les immigrés d'Europe du Sud constituent aussi une part importante de la population active des campagnes, notamment ouvrière (classe 6). Plusieurs travaux monographiques ont en effet montré que les immigrés d'Europe du Sud accédaient plus souvent à la propriété en milieu périurbain ou rural que les autres groupes historiques d'immigration de travail, ce qui peut notamment expliquer la forte proportion d'actifs de ces groupes aujourd'hui encore dans les espaces peu denses et les spécificités de leur profil (Bonnin, De Villanova, 1999 ; Villanova, 1997).
- 19 D'autres classes se distinguent en premier lieu par l'homogénéité de leurs positions sociales, parmi les plus favorisées. La classe 7 regroupe ainsi des individus qui ont un diplôme d'études supérieures et qui, pour beaucoup, occupent un emploi de cadre ou d'ingénieur. Ces caractéristiques sociales s'articulent à une vie en ménage mixte, notamment en famille, et à une diversité d'origines géographiques. Les individus de classe 3 ont également pour beaucoup d'entre eux un diplôme d'études supérieures, mais se caractérisent à l'inverse par une vie en ménage composé exclusivement

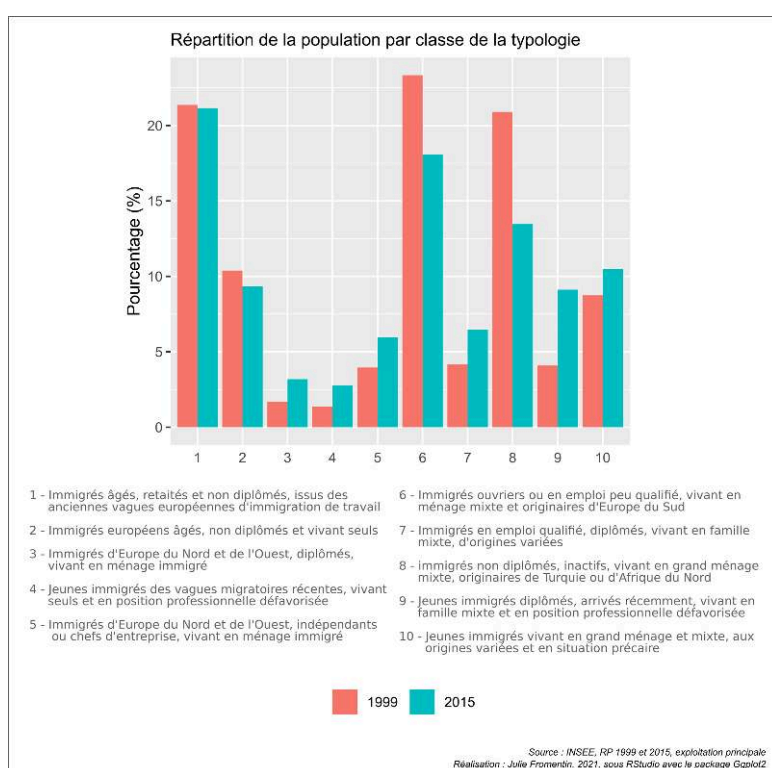
d'immigrés (souvent d'une ou deux personnes) et par la prédominance des immigrés du Royaume-Uni, des Pays-Bas et d'Europe de l'Ouest plus largement. Dans une moindre mesure, la classe 5 partage cette surreprésentation des mêmes origines géographiques et niveaux de diplôme. Elle se distingue néanmoins par le profil d'activité professionnelle des individus, qui comprend une large part d'indépendants et de chefs d'entreprise. Finalement, ces classes donnent à voir trois types de profils sociodémographiques socialement favorisés dans les campagnes françaises, qui sont avant tout composés d'immigrés d'Europe du Nord et de l'Ouest.

- 20 Trois classes enfin se caractérisent par une population immigrée essentiellement jeune, arrivée récemment en France, aux origines géographiques variées. Les immigrés de la classe 9 regroupent ainsi des individus jeunes, diplômés du baccalauréat ou du supérieur et des individus en situation professionnelle fragilisée (chômage, agents de catégorie C ou D de la fonction publique, employés de bureau, de commerce, etc.), vivant en ménage de grande taille et mixte, ainsi que des personnes originaires de pays n'appartenant pas aux principaux groupes de pays d'immigration ("autre Europe", "autre Afrique", "autre pays de naissance", etc.). La classe 10 regroupe également des immigrés jeunes, des immigrés vivant en ménage de grande taille (familles nombreuses surtout), en position sociale plus fragile encore que la classe précédente (chômage massif et inactivité). Si divers groupes de pays de naissance sont surreprésentés dans cette classe, elle est avant tout composée d'immigrés d'Afrique du Nord et du Proche et Moyen-Orient. Enfin, la classe 4 se distingue des deux précédentes par une configuration démographique particulière : elle n'est composée que d'individus vivant seuls. Si beaucoup d'entre eux sont diplômés, ils n'occupent pas les positions professionnelles les plus favorisées. Là aussi, une grande variété d'origines géographiques compose cette classe, et en particulier les groupes d'immigration récente. Finalement, ces trois classes mettent en avant l'importance d'une immigration récente et jeune dans les campagnes françaises, qui est souvent le fait d'individus diplômés mais qui peinent à s'insérer sur le marché de l'emploi ou à occuper les postes les plus valorisés⁸.
- 21 Dans l'ensemble, cette typologie donne à voir les profils des individus immigrés qui résident dans les campagnes en 1999 et en 2015. La structure sociale n'est cependant pas la même aux deux dates (figure 4). En 1999, les immigrés ouvriers ou en emploi peu qualifié, vivant en ménage mixte et originaires d'Europe du Sud (classe 6), constituent la classe la plus importante. En 2015, leur proportion a considérablement diminué, de sorte que ce sont les immigrés âgés, retraités et non diplômés, issus des anciennes vagues européennes d'immigration de travail (classe 1) qui constituent le groupe le plus important, avec un taux proche de celui de 1999. On peut alors penser qu'une partie du vieillissement de la population de la classe 6 a alimenté le maintien de la classe 1 entre 1999 et 2015, confirmant la tendance au vieillissement de la population ouvrière originaire d'Europe du Sud. De la même manière, la part relative des immigrés non diplômés, inactifs, vivant en grand ménage mixte et originaires de Turquie ou d'Afrique du Nord (classe 8) a considérablement diminué entre 1999 et 2015.
- 22 Les classes 1, 6 et 8 restent néanmoins numériquement importantes, y compris en 2015, où elles représentent à elles seules plus de 55 % de la population immigrée. Ainsi, si les principales vagues d'immigration de travail sud-européenne et nord-africaines se sont étioilées, la population de ces groupes reste nombreuse et en constitue encore la composante majeure sur le plan numérique. Elle se caractérise aujourd'hui par son

vieillesse, des tailles de ménage réduites et des implantations spatiales durables dans les régions d'installation caractéristiques des années 1950 à 1970.

- 23 Parallèlement, la composition de la population immigrée des campagnes a considérablement évolué entre 1999 et 2015, sous l'effet de la diminution de la population de ces groupes et du développement de nouveaux profils. La seule autre classe à avoir vu sa place relative diminuer est en effet celle des immigrés européens âgés, non diplômés et vivant seul (classe 2). Toutes les autres classes ont au contraire vu leur importance s'accroître, même si la hiérarchie des classes reste sensiblement la même. Les immigrés jeunes et diplômés, arrivés récemment, vivant en famille mixte et en position professionnelle défavorisée (classe 9) font néanmoins exception, en ayant vu leur proportion largement augmenter et dépasser celle des classes 5 et 7 entre 1999 et 2015.

Figure 4 : Les recompositions de la structure de la population immigrée entre 1999 et 2015



Fromentin, 2021

Champ : ensemble de la population immigrée des ménages résidant dans un bassin de vie peu dense en 1999 ou en 2015, hors individus de moins de 15 ans et étudiants.

Source : INSEE, RP 1999 et 2015, exploitation principale.

- 24 Si les grands équilibres demeurent, la composition de la population immigrée des espaces peu denses a donc évolué entre 1999 et 2015, dans le double sens du vieillissement et du déclin d'une partie de la population de l'immigration de travail européenne et nord-africaine, d'une part, et de l'émergence de nouveaux groupes composés d'individus aux origines géographiques plus variées et aux profils sociaux plus contrastés, d'autre part. Ces évolutions s'expliquent à l'échelle nationale par les transformations des politiques et des flux migratoires, le strict contrôle de l'immigration de travail depuis les années 1970 et les politiques de sélectivité accrue des migrants – entre les plus dotés et ceux qui ont besoin de fuir une situation

économique et politique dégradée dans leur pays d'origine – conduisant à cette diversification des profils. Pour interpréter l'implantation de ces groupes dans les espaces peu denses, il est néanmoins nécessaire de comprendre les configurations spatiales produites par ces recompositions. Il s'agit donc maintenant d'analyser comment ces évolutions sociodémographiques se sont traduites sur le plan spatial.

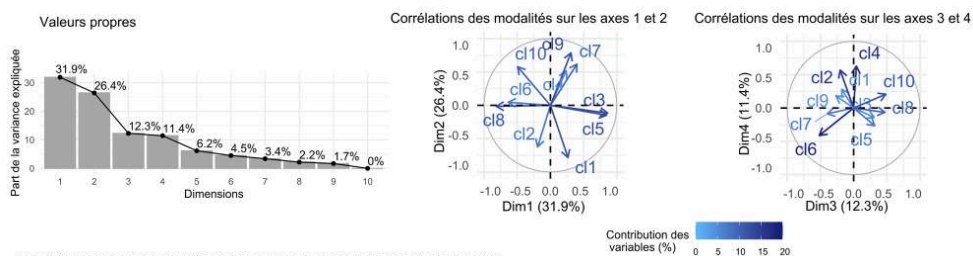
La diversification des configurations géographiques de l'immigration

Des profils individuels aux configurations spatiales

- 25 Les analyses à l'échelle individuelle ayant été réalisées, il s'agit maintenant d'analyser de façon synthétique les changements de composition sociodémographique des différents territoires peu denses. Pour cela, une nouvelle analyse factorielle (analyse en composantes principales, ACP, suivie d'une CAH) est menée, cette fois-ci à l'échelle des bassins de vie. Les cercles de représentation des variables sur les quatre premiers axes de l'ACP (82 % de l'inertie) montrent les principaux regroupements et oppositions de profils d'individus dans les bassins de vie (figure 5). Le premier axe, qui résume 32 % de l'inertie du nuage de points, oppose très nettement les classes 3 et 5 aux classes 6 et 8 : les immigrés aisés du Royaume-Uni, des Pays-Bas et d'Europe de l'Ouest, diplômés, vivant en ménages immigrés, s'opposent dans leur répartition spatiale aux immigrés peu diplômés d'Afrique du Nord, de Turquie et d'Europe du Sud, appartenant aux groupes sociaux les moins favorisés. S'opposent donc le long du premier axe les espaces de l'immigration ancienne majoritairement déterminés par l'activité économique et les politiques locales de recrutement de la main-d'œuvre étrangère, aux espaces de l'immigration récente des Nord-européens, plus aisés et moins dépendants de la localisation de l'emploi industriel.
- 26 Le deuxième axe (26 % de l'inertie) oppose quant à lui les immigrés des classes 1 et 2 aux immigrés des classes 9, 7, et dans une moindre mesure 4 et 10. Il met au jour des différences fortes entre les espaces d'implantation ancienne des immigrés européens retraités et âgés et les campagnes des immigrés plus jeunes et arrivés plus récemment en France, quelle que soit leur position sociale. Cet axe confirme donc que le renouvellement de la population immigrée s'accompagne de changements spatiaux importants dans les campagnes françaises, ce qui s'inscrit notamment dans la dynamique de dispersion spatiale de la population immigrée vers l'Ouest de la France.
- 27 Le troisième axe isole les classes 6 et 7 et les oppose aux classes 8 et 10. D'un côté, on trouve des immigrés au profil social certes varié mais qui ont en commun leur activité sur le marché du travail, une composition du ménage mixte et familiale et leur âge (40-65 ans), soit une configuration sociale et familiale caractéristique d'une implantation résidentielle périurbaine. De l'autre, cet axe rassemble des immigrés plus fréquemment inactifs et vivant en ménages de grande taille, originaires en particulier d'Afrique du Nord et du Proche et Moyen-Orient, et dont la localisation est plus souvent celle des campagnes industrielles, de l'Est de la France notamment. Sur le plan spatial, cet axe oppose donc campagnes périurbaines et campagnes industrielles.
- 28 Le dernier axe enfin oppose très clairement les classes 2 et 4 à la classe 6, caractérisant une opposition dans la répartition spatiale entre des profils d'immigrés vivant seuls – pouvant être des Européens âgés ou des jeunes arrivés récemment et en position

professionnelle défavorisée – et les immigrés ouvriers ou en emploi peu qualifié, vivant en ménage mixte et originaires d'Europe du Sud, implantés en périphérie des grandes agglomérations et très largement dans le bassin parisien.

Figure 5 : Inertie et position des classes sur les quatre premiers axes de l'ACP



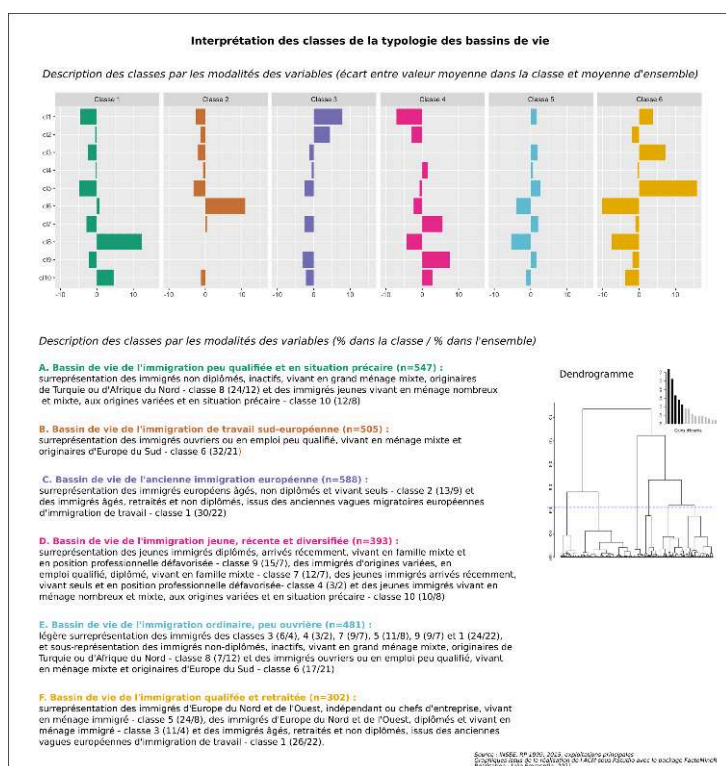
Fromentin, 2022

Champ : ensemble des bassins de vie peu denses en 1999 et 2015 (n =2816)

Source : INSEE, RP 1999 et 2015, exploitation principale.

- 29 Six classes sont retenues après lecture du dendrogramme, qui synthétisent la composition immigrée des bassins de vie peu denses en 1999 et en 2015 (figure 6, annexe 1). Plusieurs classes de bassins de vie sont marquées par une surreprésentation des groupes historiques d'immigration : c'est en particulier le cas des bassins de vie de l'ancienne immigration européenne (classe C) ou des bassins de vie de l'immigration de travail sud-européenne (classe B). D'autres bassins de vie se distinguent par la surreprésentation de profils marqués par des conditions sociales proches : les bassins de vie de l'immigration peu qualifiée et en situation précaire (classe A), dans lesquels sont surreprésentés les individus des classes 8 et 10 ; les bassins de vie de l'immigration qualifiée et retraitée (classe F), dans lesquels on retrouve surtout les individus des classes 5 et 3. La classe E possède un profil plus moyen, avec une faible surreprésentation de nombreuses classes d'individus. Elle se caractérise finalement plus par la sous-représentation des individus des classes 6 et 8, c'est-à-dire des classes d'individus ouvriers ou inactifs originaires de Turquie, du Maghreb ou d'Europe du Sud. Enfin, une dernière classe se distingue par la surreprésentation de multiples profils d'immigration jeune et récente, aux profils sociaux variés (classe D).

Figure 6 : La classification des bassins de vie sur les principaux axes de l'ACP



Fromentin, 2021

Champ : ensemble des bassins de vie peu denses en 1999 et 2015 (n =2816)

Source : INSEE, RP 1999 et 2015, exploitation principale

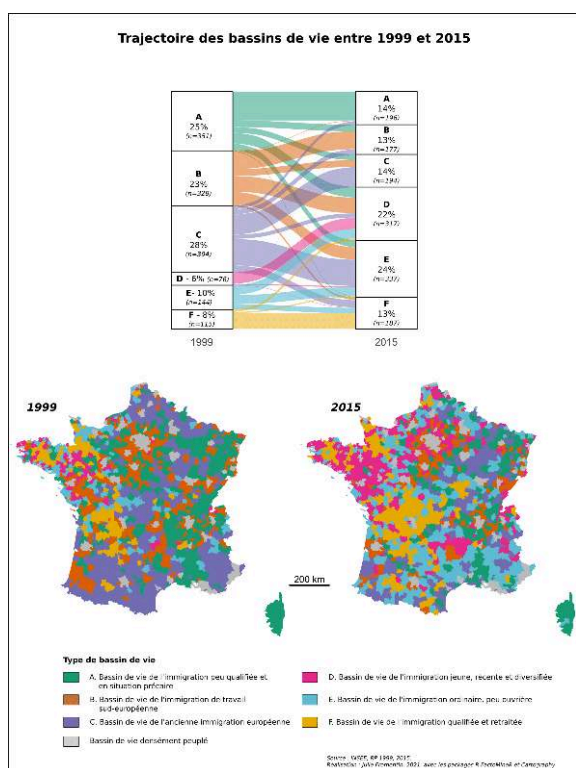
Les dynamiques socio-spatiales de l'immigration

- 30 Il faut maintenant analyser la répartition spatiale des différentes classes et leur évolution entre les deux dates. Pour cela, il est essentiel de tenir compte de l'évolution globale de la structure des bassins de vie, qui résulte elle-même en partie de l'évolution de la structure sociale immigrée des espaces peu denses métropolitains (figure 7).
- 31 En 1999, les bassins de vie les plus importants numériquement sont les bassins de vie de l'ancienne immigration européenne (classe C), les bassins de l'immigration peu qualifiée et en situation précaire (classe A) et les bassins de vie de l'immigration de travail sud-européenne (classe B), qui rassemblent à eux trois les trois quarts des bassins de vie peu denses à cette date. Leur part a cependant considérablement diminué entre les deux dates. Du fait de la diminution relative du profil des immigrés âgés d'Europe du Sud et du Maghreb dans la structure sociale globale des campagnes françaises, un grand nombre de bassins de vie ont ainsi vu leur profil global évoluer, le plus souvent au profit des bassins de vie de l'immigration jeune, récente et diversifiée (classe D) et ceux de l'immigration ordinaire, peu ouvrière (classe E). En 2015, la répartition des bassins de vie à travers les différentes classes est en effet plus équilibrée, les bassins de vie des classes D et E ayant vu leur proportion augmenter entre les deux dates pour devenir les plus nombreux. Ce passage d'une majorité de bassins de vie caractérisés par une surreprésentation des profils de l'immigration de travail européenne et nord-africaine à une majorité de bassins de vie caractérisés par des profils plus jeunes et plus diversifiés montre combien l'évolution de la composition

sociodémographique de la population immigrée dans les espaces peu denses s'accompagne de changements de nature spatiale.

- 32 Ces transformations ne se sont cependant pas produites de la même manière d'une classe à l'autre. Environ la moitié des bassins de vie de l'immigration précaire peu qualifiée et en situation précaire (classe A) en 1999 le sont encore en 2015, l'autre moitié s'étant répartie entre les classes B, C, D ou encore E. En revanche, quasiment la totalité des bassins de vie appartenant à la classe A en 2015 l'était déjà en 1999. Ces différentes transitions montrent donc le maintien d'une structure sociale ancienne dans certaines campagnes, alors que d'autres connaissent des formes de vieillissement (transition vers la classe C) ou de diversification. De la même manière, une part importante des bassins de vie de l'immigration de travail sud-européenne (classe B) et de l'ancienne immigration européenne (classe C) en 1999 restent dans cette classe en 2015, mais beaucoup d'autres changent de classe. La majorité des bassins de vie de l'immigration de travail sud-européenne de 1999 se répartit en effet en 2015 entre les classes C, D et E. En particulier, une part très importante des bassins de vie de l'ancienne immigration européenne – classe C, la plus importante en 1999 – deviennent des bassins de vie de l'immigration ordinaire, peu ouvrière en 2015 (classe E). Cela montre une dynamique de dé-spécialisation de l'immigration dans certaines campagnes sous l'effet du vieillissement de la population et du non-renouvellement de certains profils. Cela concerne principalement des campagnes dans lesquelles l'immigration était et reste faible, et a constitué pendant longtemps une immigration de travail ouvrière et agricole.
- 33 Les bassins de vie de l'immigration jeune, récente et diversifiée (classe D) sont peu nombreux en 1999, mais ont vu leur part augmenter de façon conséquente en quinze ans. D'une part, l'intégralité des bassins de vie en classe D en 1999 le sont encore en 2015 ; d'autre part, les classes A, B et E ont alimenté cette augmentation, ce qui montre que la diversification sociale de l'immigration a concerné plusieurs types de campagnes entre 1999 et 2015. De la même manière, les bassins de vie de l'immigration qualifiée et retraitée (classe F) se caractérisent par une structure socio-spatiale stable et en expansion, la plupart des bassins de vie classés comme tels en 1999 l'étant encore en 2015 et de nouveaux bassins de vie ayant rejoint cette catégorie entre les deux dates. La classe E enfin, a également vu sa part augmenter. Mais à la différence des classes D et F, tous les bassins de vie de l'immigration ordinaire, peu ouvrière en 1999 ne le sont pas restés en 2015. Beaucoup sont devenus des bassins de vie de l'immigration jeune, récente et diversifiée ou des bassins de vie de l'immigration qualifiée et retraitée, attestant d'une dynamique de spécialisation de certaines campagnes à partir des profils d'immigration récente.
- 34 Les différentes transitions des bassins de vie d'une classe à l'autre montrent donc l'évolution globale de la structure socio-spatiale de l'immigration dans les campagnes françaises, et attestent que la transformation de la composition sociale de l'immigration s'accompagne de transformations spatiales à l'échelle de l'ensemble des bassins de vie peu denses. Ces différents types de transitions ne se font par ailleurs pas de façon aléatoire sur le territoire national. Elles ont la plupart du temps une structure spatiale, comme le montre le travail d'objectivation statistique, dont la description et l'interprétation permettent d'identifier les grandes évolutions des configurations géographiques de l'immigration dans les campagnes françaises depuis la fin des années 1990.

Figure 7 : L'évolution des configurations géographiques de l'immigration entre 1999 et 2015



Fromentin, 2021

Champ : ensemble des bassins de vie peu denses de France métropolitaine (n = 1408)

Source : INSEE, RP 1999 et 2015, exploitation principale

La stabilité de l'immigration peu qualifiée dans l'Est de la France

- 35 Dans une grande partie de l'Est de la France, et en particulier le Nord-Est ou en région lyonnaise, ainsi qu'en Corse, les bassins de vie font partie des campagnes de l'immigration peu qualifiée et en situation précaire ou des campagnes de l'ancienne immigration européenne en 1999 comme en 2015. Les campagnes de l'Est de la France ont accueilli pendant une grande partie du XXe siècle des migrations transfrontalières de travailleurs agricoles ou d'artisans venus notamment de Belgique ou d'Allemagne. Mais ce sont surtout les campagnes industrielles qui attirent, dans les mines et industries correspondantes, une main-d'œuvre d'abord européenne (belge, italienne, polonaise, etc.) puis nord-africaine et turque (Hubscher, 2005 ; Lacroix, 2018 ; Ponty, 1995 ; de Tapia, 2014). De même, en Corse ou dans la huerta méditerranéenne par exemple, l'agriculture maraichère intensive repose depuis plusieurs décennies sur une main-d'œuvre étrangère et précaire, originaire notamment du Maroc. La stabilité des profils de ces territoires s'explique par un double processus. Premièrement, dans ces campagnes essentiellement industrielles ou agricoles, l'activité économique repose encore en grande partie sur le recours à une main-d'œuvre étrangère, ce qui explique le maintien des profils d'immigrés peu qualifiés et souvent en situation professionnelle précaire dans ces régions, notamment dans le Sud-Est (Schweitzer, Chaplain, Berbagui, Elongbil-Ewane, 2009). La présence ancienne et durable de ces profils n'est cependant pas nécessairement le signe d'une immuabilité et peut s'accompagner de recompositions importantes : dans la région d'agriculture méditerranéenne du Comtat

par exemple, la création par d'anciens ouvriers agricoles marocains de leur propre exploitation – souvent de façon informelle – participe au renouvellement des paysages et des modes de production locaux et s'inscrit dans de nouvelles dynamiques agricoles et sociales (Lascaux, 2019). Deuxièmement, ces régions attirent peu d'autres types de profils – à l'exception des zones frontalières. C'est par exemple ce que montre le travail ethnographique mené par Coquard auprès des jeunes de milieux populaires ruraux en Haute-Marne, qui "partent" ou "restent" dans ces territoires – et dont une partie non négligeable sont des descendants d'immigrés arrivés quelques décennies plus tôt – mais y "arrivent" peu (Coquard, 2019 ; Pistre, 2021). Sur la figure 7, la dynamique plus générale de vieillissement de ces profils immigrés est visible en Bourgogne et dans le Grand-Est par des transitions de bassins de vie de l'immigration peu qualifiée et en situation précaire vers des bassins de vie de l'ancienne immigration de travail. Il résulte de la combinaison de ces deux éléments que la spécialisation de ces territoires en termes de profils migratoires se maintient depuis la fin des années 1990, et ce alors même que la composition d'ensemble de la population immigrée évolue et qu'à l'échelle nationale la part des bassins de vie des classes A et C a largement diminué.

Le Nord-Est frontalier en diversification du fait du vieillissement de l'ancienne immigration européenne

- 36 Le Nord-Est de la France (Nord-Pas-de-Calais principalement) se caractérise en 1999 par une forte homogénéité de sa composition sociale, avec une surreprésentation marquée de l'immigration ancienne européenne, suivant des dynamiques proches de celles décrites ci-dessus. Sous l'effet du vieillissement de cette population, qui avait immigré pour une partie d'entre elle dès les années 1930 (Rainhorn, 2008), et d'une dynamique de diversification de ces campagnes dans le cadre de migrations transfrontalières, un grand nombre de bassins de vie ont connu un changement conséquent dans leur composition sociale entre 1999 et 2015. De nombreux bassins de l'ancienne immigration européenne sont en effet aujourd'hui des bassins de vie de l'immigration ordinaire, peu ouvrière, c'est-à-dire qu'ils ont perdu de leur spécificité du fait de ces dynamiques de vieillissement et de non-renouvellement de la population immigrée déjà constatées dans une partie de l'Est de la France. Néanmoins, plusieurs bassins de vie appartiennent également aujourd'hui à la catégorie "bassin de vie de l'immigration jeune, récente et diversifiée". Autour de l'agglomération lilloise, cette diversification des campagnes est le résultat de la surreprésentation de jeunes immigrés vivant en famille ou en ménage de grande taille et en situation professionnelle défavorisée ou précaire (classes d'individus 9 et 10). On peut s'interroger sur le rôle des transformations économiques locales et notamment de la tertiarisation de l'économie lilloise dans ces dynamiques. Fréquemment, ces bassins de vie "de l'immigration jeune, récente et diversifiée" se caractérisent également par une surreprésentation des immigrés fortement diplômés et en emploi qualifié. Cela révèle l'importance d'une immigration très qualifiée et dotée économiquement dans des bassins de vie historiquement ouvriers, mais qui bénéficient désormais des effets de leur proximité avec la Belgique ou le Luxembourg, qui recrutent massivement dans les secteurs de la banque, de la finance, du conseil et de l'audit.

La requalification sociale du bassin francilien

37 Alors que l'Île-de-France constitue la première région d'installation des immigrés qui arrivent en France, les campagnes franciliennes et du bassin parisien plus largement ont connu d'importantes transformations depuis la fin des années 1990. Les espaces peu denses les plus proches de l'agglomération étaient principalement des bassins de l'immigration de travail du Sud de l'Europe en 1999, et ceux plus à distance de la métropole des bassins de vie de l'immigration peu qualifiée et en situation précaire. Ces campagnes franciliennes ont en effet été investies au XXe siècle par les immigrés européens – italiens et espagnols d'abord, portugais surtout ensuite –, mais aussi nord-africains, qui participent au développement urbain et industriel de la région. Le profil de ces espaces peu denses est aujourd'hui plus diversifié socialement, une grande partie d'entre eux étant en 2015 des bassins de vie de l'immigration jeune, récente et diversifiée (classe D), dans lesquels est surreprésentée une diversité de profils migratoires sociodémographiques. En ce sens, le bassin parisien apparaît en forte diversification du point de vue des profils des immigrés qui y résident, avec une augmentation notable aussi bien des profils aisés (immigrés en emploi qualifié, diplômés, vivant en famille mixte, d'origines variées – classe 7) que des profils plus défavorisés (jeunes immigrés diplômés, arrivés récemment, vivant en ménage mixte et en position professionnelle défavorisée – classe 9). Cette transformation notable du bassin parisien peut être interprétée comme une des formes de recomposition socio-spatiale produites par les dynamiques de métropolisation⁹ de l'agglomération parisienne et d'accentuation de la tertiarisation de son économie. C'est en particulier la dynamique de périurbanisation des immigrés en région parisienne et jusqu'aux départements limitrophes de l'Île-de-France qui est ici visible (Fromentin, 2019). La requalification sociale du bassin francilien est principalement portée par des mobilités résidentielles sélectives et sortantes de l'agglomération parisienne d'immigrés déjà installés en France et qui opèrent ces mobilités à différents moments clés de leur parcours de vie, bien plus que par des arrivées directes de l'étranger.

Une double dynamique de diversification récente et de maintien de l'immigration des retraités et des indépendants dans l'Ouest

38 En Bretagne et dans les Pays de la Loire, la dynamique d'installation des retraités britanniques ou des Pays-Bas est déjà en cours en 1999 et caractérise plusieurs bassins de vie. Elle se renforce entre 1999 et 2015, mais s'accompagne également d'une diversification des profils, un grand nombre de bassins de vie se caractérisant en 2015 par une immigration jeune, récente et diversifiée. Alors que l'installation de retraités et d'indépendants nord-européens au cours des années 2000 dans ces régions a été un élément largement relayé dans de nombreux travaux (Pistre, 2012 ; Desplanques, 2008), il apparaît clairement que l'émergence de l'Ouest comme une nouvelle région d'immigration à l'échelle nationale ne tient pas seulement à ce phénomène. Elle résulte plus largement de l'implantation d'une diversité de profils parmi lesquels les jeunes immigrés diplômés récemment arrivés en France sont surreprésentés. Les campagnes bretonnes sont en effet aussi très industrielles, l'industrie agro-alimentaire ayant un poids conséquent dans l'économie de la région. Dans ces secteurs, le recours à une main-d'œuvre étrangère, le plus souvent détachée, est fréquent (Tersigni, Soucard, 2013). Plus largement, les Pays de la Loire et la Bretagne constituent les deux régions dans lesquelles le poids des immigrés dans la population ouvrière totale a le plus

augmenté. Dans ces régions, la croissance des présences immigrées va donc de pair avec une diversification des profils plutôt qu'avec une spécialisation des territoires, à l'exception du Centre-Bretagne. Enfin, il faut rappeler que les immigrés dans ces campagnes représentent une faible part de la population locale totale (figure 1). Néanmoins, et via cette dynamique de diversification des profils, ces régions ont rejoint ces dernières années la moyenne nationale des campagnes françaises en termes d'immigration.

La permanence de l'immigration des retraités et des indépendants dans le Sud-Ouest

- 39 Une partie du Sud-Ouest de la France (Dordogne et une partie du Limousin) se distingue très nettement par la surreprésentation régionale et locale des immigrés retraités et qualifiés d'Europe du Nord et de l'Ouest. Ce sont ces profils spécifiques, dont la présence est nombreuse dans ces régions, qui alimentent certaines spécificités sociales et démographiques, telles que l'importance des ménages immigrés de deux personnes et des personnes âgées de 60 à 74 ans. Ces profils ont déjà été mis en évidence dans de multiples travaux qui documentent leur installation en Dordogne ou dans le Morvan, mais qui montrent aussi que les installations d'immigrés britanniques ou néerlandais ne se limitent pas à ces seuls profils socio-démographiques, et se sont notamment beaucoup diversifiés au cours des années 2000 (Cognard, 2011 ; Pistre, 2012). Cette forme de spécialisation socio-spatiale, déjà visible en 1999, s'est clairement renforcée entre les deux dates. Elle s'est notamment étendue de proche en proche au nord et surtout à l'est de la région initiale, de sorte que le Limousin, une partie de l'Auvergne et du Berry sont passés de bassins de vie de l'immigration historique de travail (classes A, B et C) à des bassins de vie de l'immigration retraitée et qualifiée. Dans ces campagnes, c'est essentiellement l'arrivée de nouveaux habitants, conjuguée à une légère baisse de la population immigrée historique d'Europe du Sud, qui a conduit à ce changement de la composition sociale. En termes explicatifs, les recherches ont beaucoup insisté sur le rôle de l'essor de l'aviation *low-cost*, du cadre paysager et du prix attractif de l'immobilier et du foncier dans les motivations à l'installation, rattachant ces mobilités au cadre des migrations d'agrément (Cognard, 2010). Elles mettent aussi en évidence la façon dont ces motivations peuvent être croisées avec des formes d'entrepreneuriat rural qui sont très territorialisées et qui conduisent à un ancrage local : dans le Périgord Vert par exemple, les immigrés nord-européens contribuent au développement (maraîchage) et au maintien (élevage laitier) de filières agricoles (Berthomière *et al.*, 2021). Dans les deux cas, c'est principalement la saturation des marchés immobiliers et fonciers qui explique les dynamiques de report et d'extension de proche en proche des espaces d'installation, tels qu'observées sur la figure 7.

Des trajectoires locales variées dans une partie du Sud et du Centre de la France

- 40 Enfin, si des régions homogènes apparaissent du fait de grandes tendances au renforcement ou au maintien de certains types de bassins de vie, une partie du Sud et du Centre de la France se caractérise au contraire par une perte d'homogénéité des profils entre 1999 et 2015. Le Centre de la France, composé en 1999 principalement de bassins de vie de l'ancienne immigration européenne, de l'immigration peu qualifiée et en situation précaire ou encore de l'immigration de travail sud-européenne (Aprile, Bertheleu, Billion, 2013 ; Aprile, Billion, Bertheleu, 2009), est soumis à des dynamiques

multiples au cours des années suivantes, selon les territoires considérés. Plusieurs bassins de vie se diversifient grâce aux profils d'immigration récente, alors que d'autres rejoignent progressivement la dynamique régionale de l'Ouest de la France marquée par le rôle prépondérant des immigrés retraités et d'Europe du Nord. Dans le Sud de la France, les bassins de vie de l'ancienne immigration européenne laissent également place à une variété de dynamiques territoriales (Drot, 2008 ; Teulière, Souchet, 2008). Dans les campagnes agricoles de la vallée de la Garonne et des Bouches-du-Rhône, le recours à une main-d'œuvre agricole étrangère reste important et explique le maintien de ces bassins de vie parmi les bassins de vie de l'immigration peu qualifiée et en situation précaire (Dalla Rosa, 1972 ; Mésini, 2008). En parallèle, le vieillissement prononcé dans un certain nombre de campagnes fait basculer les bassins de vie vers un profil d'immigration moyenne, peu ouvrière, alors que d'autres campagnes se spécialisent progressivement dans la surreprésentation des immigrés retraités et qualifiés ou de l'immigration jeune, récente et diversifiée (dans l'Ardèche ou dans les Alpes par exemple). Dans l'ensemble, ces campagnes sont donc animées au cours des années 2000 et 2010 par une diversification des profils des immigrés qui est assurée par une variété de dynamiques à l'échelle locale.

Conclusion

- 41 Par une approche quantitative, diachronique et localisée, ce travail a permis de mettre au jour plusieurs transformations originales des configurations géographiques de l'immigration dans les espaces peu denses, depuis le tournant des années 2000.
- 42 Certaines s'inscrivent dans les grandes dynamiques de population à l'échelle nationale. C'est notamment le cas du creusement des effets de cycle de vie et du vieillissement de la population immigrée. Cette dynamique démographique est le produit de plusieurs facteurs, entre un vieillissement "sur place" de populations installées de longue date dans le Nord-Est de la France et un vieillissement alimenté par des migrations internationales récentes dans d'autres régions. Les profils sociaux des immigrés dans les campagnes, historiquement rattachés au groupe des ouvriers, se diversifient. Cela passe par l'essor de profils plus aisés, mais aussi par les recompositions des classes populaires et le développement des nouvelles formes de salariat subalterne dans les espaces peu denses. À bien des égards, ces transformations ne sont pas propres aux immigrés, et participent aux dynamiques globales des campagnes françaises.
- 43 Ces transformations d'ensemble ont néanmoins des traductions spatiales locales différenciées. Alors que dans certaines campagnes de l'Est de la France, les profils des immigrés ont peu évolué, dans de nombreux cas la composition locale de la population immigrée s'est significativement modifiée en une quinzaine d'années. Les campagnes de l'Île-de-France, de la Bretagne ou des Pays-de-la-Loire ont ainsi connu une importante diversification sociodémographique de leurs profils immigrés. En ce sens, ce travail apporte un autre éclairage sur les divisions sociales des espaces peu denses, en montrant que la composition de la population immigrée dans les campagnes n'est ni homogène, ni immuable.
- 44 Finalement, les résultats de ce travail invitent à revisiter les approches sur l'immigration dans les espaces peu denses. D'un côté, les études migratoires ont beaucoup analysé l'immigration dans les espaces ruraux comme un phénomène social centré sur des individus caractérisés par leur position subalterne dans le monde du

travail agricole ou industriel. Les analyses conduites dans cet article montrent plutôt le passage d'une immigration de travail, marquée par la superposition de la géographie résidentielle avec la géographie de l'emploi, à une immigration d'individus et de familles qui déroulent des parcours géographiques plus variés. De l'autre, les études rurales ont longtemps insisté sur le poids des migrations d'aménités dans les recompositions sociodémographiques des campagnes. Les résultats présentés ici poussent plus loin l'analyse pour montrer qu'à l'échelle locale, ces migrations s'articulent souvent à celles d'autres profils. Ainsi, certaines régions présentées comme emblématiques des migrations d'aménités nord-européennes, comme la Bretagne, connaissent en réalité des dynamiques socio-spatiales beaucoup plus variées. La figure de l'immigré dans les espaces peu denses est donc aujourd'hui plus complexe et moins figée : le lien à l'emploi des individus dépasse la seule dichotomie retraité/ouvrier, leurs origines géographiques sont plus variées et les installations à la campagne s'inscrivent dans de multiples étapes du cycle de vie.

- 45 Sur le plan spatial, les transformations du peuplement immigré dans les campagnes peuvent être étroitement liées à des dynamiques urbaines. La diversification sociale des campagnes de l'Île-de-France peut ainsi être lue comme le produit de dynamiques de périurbanisation en lien avec les difficultés d'accès au marché du logement en région parisienne et l'essor de l'emploi tertiaire peu qualifié en grande couronne. Mais d'autres configurations suggèrent au contraire que les dynamiques d'immigration peuvent participer à des formes de développement endogène dans les espaces peu denses. L'ancrage des indépendants dans le Sud-Ouest de la France, l'augmentation des profils ouvriers en Bretagne ou l'émergence de profils de jeunes immigrés en position socioprofessionnelle défavorisée, sont autant de dynamiques qui interrogent sur les ressources spécifiques – réseau de sociabilités, opportunités d'emploi, accès au foncier et au logement, etc. – que peuvent offrir les espaces peu denses et sur la manière dont les individus s'en saisissent. L'analyse des parcours géographiques, articulés aux autres dimensions des parcours individuels (professionnel, familial), apparaît alors comme une étape analytique nécessaire et féconde pour saisir pleinement le sens des localisations résidentielles des immigrés dans les espaces peu denses.

BIBLIOGRAPHIE

Aprile S., Bertheleu H., Billion P. (Éd.), 2013, *Étrangers dans le berceau de la France ? L'immigration en région Centre du XIXe siècle à nos jours*, Tours, France, Presses universitaires François-Rabelais, 2013, 198 p.

Aprile S., Billion P., Bertheleu H., 2009, "Faire l'histoire de l'immigration en région Centre : un début", *Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, No.1278, 128-141.

Aragau C., 2013, "Le bassin de vie, un territoire porteur de ruralité aux marges de l'Île-de-France", *Noréis*, No.229, 7-20.

- Aragau C., Berger M., Rougé L., 2011, "Du périurbain aux périurbains. Diversification sociale et générationnelle dans l'ouest francilien", *Pouvoirs locaux*, vol. 3, No.94, 58-64.
- Baccaïni B., 1999, "La rénovation du recensement", *Cybergeo : European Journal of Geography*, [en ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/5514>
- Benson M., O'Reilly K. (Éd.), 2009, *Lifestyle migration : expectations, aspirations and experiences*, London, Ashgate, 168 p.
- Benzécri J.P., Benzécri F., Blumenthal S., Birou A., 1973, *L'Analyse des données 2. L'analyse des correspondances*, Paris, France, Bordas, 620 p.
- Berger M., 2004, *Les périurbains de Paris : De la ville dense à la métropole éclatée ?*, Paris, CNRS Éditions, 317 p.
- Berthomière W., Fromentin J., Hochedez C., Imbert C., Lessault D., Pistre P. et al., 2021, "Présences étrangères dans les campagnes du Sud-Ouest de la France. Contribution d'initiatives récentes à la diversification sociale et économique des espaces ruraux", *Cybergeo : European Journal of Geography*, [en ligne]. URL : <https://journals.openedition.org/cybergeo/37624>
- Berthomière W., Fromentin J., Lessault D., Michalon B., Przybyl S., 2020, "L'accueil des exilés dans les espaces ruraux en France : orientations nationales et déclinaisons locales d'une politique de dispersion", *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 36, No.2-3, 53-82.
- Bidet J., 2018, "Déplacements", *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 225, No.5, 67-82.
- Bilong S., Salin F., 2022, "L'emploi des personnes réfugiées. Des trajectoires professionnelles aux politiques de recrutement des entreprises", *Études de l'Ifri*, 50.
- Bonerandi E., 2008, "L'accueil des demandeurs d'asile à la campagne : des étrangers d'un nouveau genre ?", In : J.P. Diry (Éd.), *Les étrangers dans les campagnes. Actes du colloque franco-britannique de géographie rurale*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 329-346.
- Bonnin P., De Villanova R. (Éd.), 1999, *D'une maison l'autre, parcours et mobilités résidentielles*, Créaphis, 371 p.
- Brilhault G., Caron N., 2016, "Le passage à une collecte par sondage : quel impact sur la précision du recensement ?", *Économie et Statistique*, vol. 483, No.1, 23-40.
- Bruneau I., Laferte G., Mischi J., Renahy N. (Éd.), 2018, *Mondes ruraux et classes sociales*, Éditions EHESS, 265 p.
- Brutel C., Levy D., 2012, "Le nouveau zonage en bassins de vie 2012. Trois quarts des bassins de vie sont ruraux", *Insee Première*, No.1425, 4.
- Buller H., Hoggart K., 1994, "Les Anglais du coin", *Études rurales*, vol. 135, No.1, 59-68.
- Bussi M., 1999, "Quand l'INSEE projette d'enterrer le recensement de population... et la Géographie avec !", *Cybergeo : European Journal of Geography*, [en ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/5531>
- Bussi M., 2000, "Rénovation du recensement de population : enjeux et débats", *L'Espace géographique*, vol. 29, No.1, 26-28.
- Cayouette-Remblière J., Ichou M., 2019, "Saisir la position sociale des ménages : une approche par configurations", *Revue française de sociologie*, vol. 60, No.3, 385-427.
- Cognard F., 2010, « Migrations d'agrément » et nouveaux habitants dans les moyennes montagnes françaises : de la recomposition sociale au développement territorial, université Clermont-Ferrand 2, [en ligne]. URL : <http://www.theses.fr/2010CLF20003>

- Cognard F., 2011, "Les migrations résidentielles des Britanniques et des Néerlandais. Une figure originale de la nouvelle attractivité des moyennes montagnes françaises", *Espace populations sociétés. Space populations societies*, No.2011/3, 509-520.
- Coquard B., 2019, *Ceux qui restent : faire sa vie dans les campagnes en déclin*, Paris, France, La Découverte, 211 p.
- Crenn C., Tersigni S., 2013, "Introduction", *Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, No.1301, 7.
- Dalla Rosa G., 1972, "L'immigration étrangère dans le Lot-et-Garonne", *Travaux de l'Institut Géographique de Reims*, vol. 9, No.1, 27-41.
- Damais J.P., 2001, "Du « recensement général » au « recensement rénové » de la population : vers une dégradation de son apport à la recherche géographique", *Revue de géographie alpine*, vol. 89, No.1, 119-131.
- Desplanques G., 2008, "Les Britanniques et les Néerlandais dans les campagnes françaises vers 2000", In : J.P. Diry (Éd.), *Les étrangers dans les campagnes : actes du colloque franco-britannique de géographie rurale, Vichy, 18-19 mai 2006*, Presses Universitaires Blaise Pascal, 349-360.
- Diry J.P. (Éd.), 2008, *Les étrangers dans les campagnes : actes du colloque franco-britannique de géographie rurale, Vichy, 18-19 mai 2006*, Presses Univ Blaise Pascal, 648 p.
- Drot C., 2008, "Aquitaine, terres d'immigrations", *Hommes & Migrations*, vol. 1273, No.1, 138-150.
- Eimermann M., Carson D.A., 2018, "European Lifestyle Migrant Entrepreneurs and their Business Network in Swedish Sparsely Populated Areas", in : S. Kordel, T. Weidinger, I. Jelen (Éd.), *Processes of immigration in rural Europe : the status quo, implications and development strategies*, Newcastle upon Tyne (GB), Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Cambridge Scholars Publishing, 243-269.
- Fromentin J., 2019, "Des migrations comme les autres ? Les migrations internes des immigrés dans les campagnes françaises (2011-2015)", *Espace Populations Sociétés*, No.2019-2, [en ligne]. URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02315385>
- Fromentin J., 2021, *Parcours singuliers, campagnes plurielles. L'inscription spatiale des immigrés dans les espaces peu denses français*, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 595 p., [en ligne]. URL : <http://www.theses.fr/s176499>
- Fromentin J., Pistre P., 2021, "L'immigration dans les campagnes françaises : des effectifs limités mais des origines qui ne cessent de se diversifier", *Population et sociétés*, vol. 591, No.7, 1-4.
- Gardesse C., 2020, "La dispersion de personnes exilées : ce que la spatialisaton des CAO révèle des politiques migratoires et urbaines", *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 36, No. 2-3, 83-105.
- Girard V., 2014, "Un peuplement au-dessus de tout soupçon ?", *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 204, No.4, 46-69.
- Godinot A., Durr J.M., 2016, "Avant-Propos. La rénovation du Recensement de la population", *Economie et Statistique*, vol. 483, No.1, 7-14.
- Guéraud É., 2017, "Mobiliser ses capitaux d'un espace à l'autre. Le retour qualifié dans les villes moyennes", *Espaces et sociétés*, vol. 168-169, No.1, 51-68.
- Hubbard P., 2005, "'Inappropriate and incongruous': opposition to asylum centres in the English countryside", *Journal of Rural Studies*, vol. 21, No.1, 3-17.

- Hubscher R., 2005, *L'Immigration dans les campagnes françaises : (XIXe-XXe siècle)*, Odile Jacob, 291 p.
- INSEE., 2015a, *La méthode de construction de la grille de densité*, [en ligne]. URL : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/2114627/methode-construction-grille-densite.pdf>
- INSEE., 2015b, *Méthode d'agrégation pour obtenir la grille de densité à un niveau géographique supra-communal*, [en ligne]. URL: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/2114627/methode-agregation.pdf>
- Jentsch B., de Lima P., Brian M., 2007, "Migrant Workers in Rural Scotland: "Going to the Middle of Nowhere""", *International Journal of Multicultural Societies*, vol. 9, No.1, 35-53.
- Lacroix T., 2018, "Les Marocains en France : maturation d'une communauté transnationale", In : M. Berriane (Éd.), *Marocains de l'extérieur 2017*, Fondation Hassan II, 383-414.
- Laferté G., 2018, *L'embourgeoisement : une enquête chez les céréaliers*, Paris, France, Raisons d'agir, 363 p.
- Lambert A., 2013, "Les métamorphoses « du » périurbain. Des « petits blancs » aux « immigrés »", *Savoir/Agir*, vol. 2, No.24, 53-60.
- Le Roux B., Rouanet H., 2010, *Multiple correspondence analysis*, Los Angeles, Calif., États-Unis d'Amérique, x+115 p.
- Lymperopoulou K., 2019, "Immigration and ethnic diversity in England and Wales examined through an area classification framework", *Journal of International Migration and Integration*, vol. 21, No.3, 829-846.
- Massey D.S. (Éd.), 2008, *New faces in new places: the changing geography of American immigration*, New York (N.Y.), États-Unis d'Amérique, Russell Sage Foundation, 370 p.
- Mathian H., Piron M., 2001, "Échelles géographiques et méthodes statistiques multidimensionnelles", in : L. Sanders (Éd.), *Modèles en analyse spatiale*, Paris, France, Hermès science : Lavoisier, 61-103.
- McAreevey R., 2017, *New Immigration Destinations: Migrating to Rural and Peripheral Areas*, Routledge, 302 p.
- Mésini B., 2008, "Contentieux prud'homal des étrangers saisonniers dans les Bouches-du-Rhône", *Études rurales*, No.182, 121-138.
- Mésini B., 2013, "Mobile, flexibles et réversibles. Les travailleurs saisonniers maghrébins et latinos "détachés" dans les champs de Provence", *Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, No.1301, 67-76.
- Mischi J., 2010, *Servir la classe ouvrière : sociabilités militantes au PCF*, Rennes, France, Presses universitaires de Rennes, 2010, 341 p.
- Morén-Alegret R., Wladyka D., 2020, *International immigration, integration and sustainability in small towns and villages : socio-territorial challenges in rural and semi-rural Europe*, Londres, Royaume-Uni, Palgrave Macmillan, 380 p.
- Morice A., Michalon B., 2008, "Les migrants dans l'agriculture : vers une crise de main-d'œuvre ?", *Études rurales*, vol. 182, No.2, 9-28.
- Neal S., 2009, *Rural Identities: Ethnicity and Community in the Contemporary English Countryside*, Farnham, Ashgate, 159 p.
- Nelson L., Hiemstra N., 2008, "Latino immigrants and the renegotiation of place and belonging in small town America", *Social & Cultural Geography*, vol. 9, No.3, 319-342.

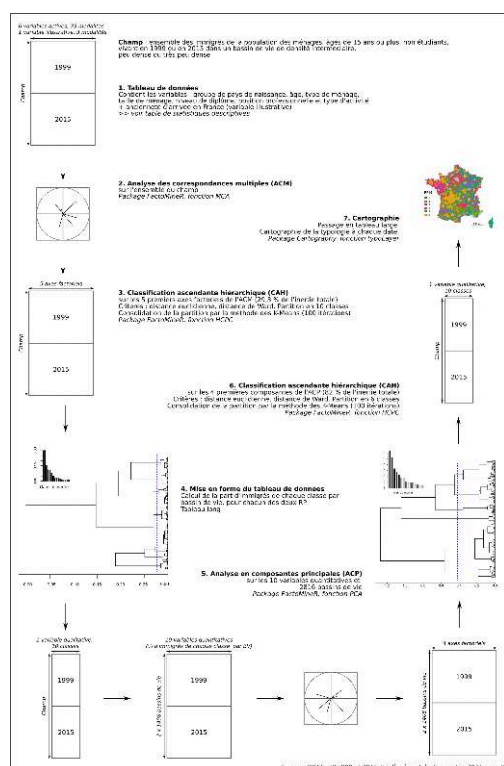
- Nelson P.B., Lee A.W., Nelson L., 2009, "Linking baby boomer and Hispanic migration streams into rural America - a multi-scaled approach", *Population, Space and Place*, vol. 15, No.3, 277-293.
- Perrier-Cornet P. (Éd.), 2002, *Repenser les campagnes*, La Tour d'Aigues, France, Éd. de l'aube, 279 p.
- Piron M., 2005, "Comment évaluer et représenter le changement de la structure sociale de Bogota ? Les niveaux d'observation dans l'analyse du changement", *Actes des Septième Rencontres de ThéoQuant*, [en ligne]. URL : <http://thema.univfcomte.fr/theoq/pdf/2005/TQ2005%20ARTICLE%208.pdf>
- Piron M., Dureau F., Mullon C., 2004, "Utilisation de typologies multi-dates pour l'analyse des transformations socio-spatiales de Bogota (Colombie)", *Cybergeo : European Journal of Geography*, [en ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/3742>
- Pistre P., 2012, *Renouveaux des campagnes françaises : évolutions démographiques, dynamiques spatiales et recompositions sociales*, Université Paris-Diderot-Paris VII, [en ligne]. URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00764869/>
- Pistre P., 2021, "Rester à la campagne, en partir ou y revenir", *Métropolitiques*, [en ligne]. URL : <https://metropolitiques.eu/Rester-a-la-campagne-en-partir-ou-y-revenir.html>
- Ponty J., 1995, *Les Polonais du Nord ou la mémoire des corons*, Paris, France, Éditions Autrement, 123 p.
- Rainhorn J., 2008, "Le Nord-Pas-de-Calais, une région frontalière au cœur de l'Europe", *Hommes & Migrations*, vol. 1273, No.1, 18-34.
- Renahy N., 2005, *Les gars du coin : enquête sur une jeunesse rurale*, Paris, France, La Découverte, 284 p.
- Richard F., Dellier J., Tommasi G., 2014, "Migration, environnement et gentrification rurale en Montagne limousine", *Revue de géographie alpine*, No.102-3, [en ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/rga/2525>
- Richard F., Tommasi G., Saumon G., 2017, "Le capital environnemental, nouvelle clé d'interprétation de la gentrification rurale ?", *Norois. Environnement, aménagement, société*, No.243, 89-110.
- Rivière J., 2009, *Le pavillon et l'isoloir : géographie sociale et électorale des espaces périurbains français, 1968-2008 : à travers les cas de trois aires urbaines moyennes (Caen, Metz et Perpignan)*, Université de Caen Normandie, 822 p., [en ligne]. URL : <http://www.theses.fr/2009CAEN1549>
- Schweitzer S., Chaplain R., Berbagui D., Elongbil-Ewane É., 2009, "Regards sur les migrations aux XIXe et XXe siècles en Rhône-Alpes", *Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, No.1278, 32-46.
- de Tapia S., 2014, "L'immigration turque en France. Ancrages territoriaux et identités composées", in : *Migrations et mutations de la société française*, Hors collection Sciences Humaines, Paris, La Découverte, 111-120.
- Tersigni S., Souchard N., 2013, "Entre captation et subjectivation. Les Travailleurs migrant-e-s et travailleurs délocalisé(e)s dans les abattoirs bretons", *Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, No.1301, 89-96.
- Teulières L., Souchet F., 2008, "Histoire des immigrations en région Midi-Pyrénées", *Hommes et Migrations*, vol. 1273, No.1, 152-166.
- Villanova R. de., 1997, "L'espace résidentiel des portugais de France", *Hommes & Migrations*, vol. 1210, No.1, 32-42.

Woods M., 2007, "Engaging the global countryside: globalization, hybridity and the reconstitution of rural place", *Progress in Human Geography*, vol. 31, No.4, 485-507.

Woods M., 2018, "Precarious rural cosmopolitanism: Negotiating globalization, migration and diversity in Irish small towns", *Journal of Rural Studies*, vol. 64, 164-176.

ANNEXES

Annexe 1 : Méthodologie suivie pour la typologie multi-dates



Fromentin, 2021

Champ : ensemble de la population immigrée des ménages résidant dans les bassins de vie peu denses de France métropolitaine en 2015, hors étudiants moins de 15 ans.

Source : INSEE, RP 1999 et 2015, exploitation principale.

Annexe 2 : Variables mobilisées dans l'ACM de la typologie multi-dates

Variable	Modalité	Libellé	Effectif non pondéré	Effectif pondéré	% non pondéré	% pondéré
Pays de naissance	Europe du Sud (Italie, Espagne, Portugal)	Europe_Sud	983 210	1 081 343	35,5	33,8
	Royaume-Uni et Pays-Bas	RU_Pays_Bas	171 031	177 308	6,2	5,5

	Autres pays de l'UE à 15 + Norvège + Suisse	Autre_U15_NS	307 748	326 949	11,1	10,2
	Autres pays d'Europe	Autre_Europe	189 588	224 557	6,8	7,0
	Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie)	Afrique_Nord	661 068	828 927	23,9	25,9
	Afrique de l'Ouest	Afrique_Ouest	52 433	68 559	1,9	2,1
	Autres pays d'Afrique	Autre_Afrique	85 181	107 708	3,1	3,4
	Proche et Moyen-Orient	PMO	159 072	197 139	5,7	6,2
	Asie	Asie	95 890	117 328	3,5	3,7
	Autres pays	Autre_pn	63 666	74 009	2,3	2,3
Ancienneté d'arrivée en France	Entre 1960 et 1974	1960-1974	1 055 775	1 163 301	38,1	36,3
	Arrivée récente (entre 1990 et 1999 pour le RP 1999 ; depuis 2005 pour le RP 2015)	Arr_rec	465 265	564 076	16,8	17,6
	Autre période d'arrivée	Autre_arr	1 247 847	1 476 450	45,1	46,1
Âge	15-39 ans	[15,40]	766 199	906 981	27,7	28,3
	40-64 ans	[40,65]	1 323 768	1 521 205	47,8	47,5
	65 ans et plus	[65,120]	678 920	775 640	24,5	24,2
Type de ménage	Ménage composé uniquement de personnes immigrées	immi	1 048 570	1 230 612	37,9	38,4
	Ménage composé d'au moins une personne non-immigrée	mixte	1 720 317	1 973 214	62,1	61,6
Taille de ménage	1 personne	1p	367 973	438 033	13,3	13,7

	2 personnes	2p	911 066	1 039 236	32,9	32,4
	3 à 5 personnes	3_5p	1 230 792	1 432 073	44,5	44,7
	6 personnes et plus	6ppls	259 056	294 484	9,4	9,2
Diplôme le plus élevé obtenu	Aucun diplôme ou au mieux BEPC, Brevet des collèges, DNB	BEPC	1 513 221	1 745 585	54,7	54,5
	CAP, BEP	BEP-CAP	479 723	550 156	17,3	17,2
	Baccalauréat (général, technologique, professionnel)	Bac	316 890	372 168	11,4	11,6
	Diplôme d'études supérieures	Etudes sup.	459 053	535 918	16,6	16,7
Position professionnelle et type d'activité	Chômeur	chomeur	303 656	376 192	11,0	11,7
	Manœuvre, ouvrier spécialisé, ouvrier qualifié ou hautement qualifié, technicien d'atelier	ouvrier_manoeuvre	423 041	479 810	15,3	15,0
	"Emploi inférieur" : employé, agent de catégorie C ou D de la fonction publique	employe_inf	154 455	199 027	5,6	6,2
	"Emploi moyen" : technicien (non cadre), agent de catégorie B de la fonction publique, agent de maîtrise, maîtrise administrative ou commerciale, VRP	employe_moy	107 407	119 921	3,9	3,7

"Emploi supérieur" : ingénieur, cadre d'entreprise, agent de catégorie A de la fonction publique	employe_sup	87 060	99 118	3,1	3,1
Employeur	employeur	74 766	83 579	2,7	2,6
Indépendant	independant	109 376	122 879	4,0	3,8
Retraité ou pré-retraité	retraite	736 627	841 628	26,6	26,3
Autre inactif (dont au foyer)	autre_inactif	529 998	615 525	19,1	19,2
Autre actif : actif ayant un emploi, position professionnelle non précisée ou aide familiale	autre_actif	242 501	266 146	8,8	8,3
Ensemble RP 1999		1 380 287	1 380 287		
Ensemble RP 2015		1 388 600	1 823 539		
Ensemble		2 768 887	3 203 826	100,0	100,0

Fromentin, 2021

Champ : ensemble de la population immigrée des ménages résidant dans les bassins de vie peu denses de France métropolitaine en 2015, hors étudiants moins de 15 ans.

Source : INSEE, RP 1999 et 2015, exploitation principale.

NOTES

1. Pour des motifs d'amélioration de la périodicité et de réduction des coûts, le recensement français déroge depuis 2004 aux critères classiques d'exhaustivité et de simultanéité (Brilhault, Caron, 2016 ; Godinot, Durr, 2016). Cette rénovation a suscité d'importants débats, notamment dans la communauté des géographes, qui a parfois critiqué le principe d'une collecte par sondage et la méthode différenciée de collecte selon la taille des communes, autour d'un seuil fixé à 10 000 habitants (Bussi, 1999, 2000). La collecte par sondage pose en effet des questions de représentativité statistique lorsque l'on travaille à une échelle spatiale très fine. De ce point de vue, le fait de travailler sur les espaces peu denses constitue plutôt un atout : 99 % des communes et 76 % de la population du champ d'étude appartiennent à la catégorie des communes de moins de 10 000 habitants, et ont donc été enquêtées de manière exhaustive pour le recensement de

2015. Une deuxième limite potentielle concerne l'étude des populations mobiles et des mobilités résidentielles plus largement : avec ce système d'enquêtes rotatives, les individus les plus mobiles – les jeunes notamment, mais aussi les immigrés – sont susceptibles d'échapper à la collecte de recensement par le simple fait de déménager. Cette limite invite à rappeler que d'une manière plus générale, dans le cadre de ce travail, l'analyse porte sur les populations immigrées les plus durablement implantées sur le territoire national. Outre ces profils susceptibles d'échapper au recensement de 2015, les recensements de la population ne collectent pas d'information sur les personnes installées en France pour une durée de moins d'un an, comme une partie des étudiants étrangers, les travailleurs saisonniers ou détachés étrangers, ou encore les personnes qui pratiquent la résidentialisation secondaire quelques mois par an. De plus, le champ de l'étude porte sur les ménages ordinaires, condition nécessaire pour étudier les profils sociodémographiques des individus, et exclut les individus étudiants et de moins de 15 ans (cf. section Méthode), ce qui renforce l'orientation de ce travail vers l'étude des profils immigrés les plus durablement installés.

2. Cette définition correspond à celle adoptée par le Haut Conseil à l'Intégration en 1991.

3. Ce travail ne vise donc pas à mesurer les effectifs des groupes immigrés dans chacun des bassins de vie, mais plutôt à dresser la morphologie sociale de l'immigration dans les territoires. Les effectifs des immigrés dans les différents bassins de vie ne sont donc pas pris en compte. Pour plus d'informations sur cette question, voir Berthomière *et al.*, 2021.

4. Ces deux dernières variables sont utilisées pour rendre compte de la position socioprofessionnelle des individus dans l'exploitation principale des recensements. La Profession et Catégorie Socioprofessionnelle (PCS) est en effet une variable uniquement disponible dans l'exploitation complémentaire des recensements. Or, comme indiqué plus tôt, seule l'exploitation principale est mobilisée dans ce travail, à des fins de représentativité statistique à fine échelle.

5. Cette variable décrit le fait que l'individu appartient à un ménage dans lequel tous les membres sont immigrés ou non.

6. Ce choix s'explique par le profil très spécifique de ces populations en termes d'âge et de position sociale, qui tendait à surdéterminer les oppositions et les proximités entre individus dans les analyses factorielles.

7. Ce pourcentage assez faible s'explique par le fait que les individus évoluent dans un espace au nombre de dimensions élevé, avec un grand nombre de variables introduites, qui conduisent à une grande diversité de configurations possibles. Le choix du nombre d'axes retenus repose sur la combinaison entre le critère statistique de la moyenne (sélection des axes qui contribuent plus que la moyenne) et un critère d'"interprétabilité sociologique" des axes (Cayouette-Rembrière, Ichou, 2019 ; Le Roux, Rouanet, 2010).

8. La classe 9 et dans une moindre mesure la classe 10 semblent ainsi regrouper des profils d'immigrés originaires de pays émergents ou en développement, jeunes et ayant connu une forme de déclassement professionnel. Les trajectoires migratoires de ces pays vers les pays occidentaux et notamment la France sont souvent marquées par des déclassements professionnels "liés à la non-reconnaissance des diplômes, l'État d'immigration se réservant le monopole de certification du capital culturel institutionnalisé" (Bidet, 2018). C'est particulièrement le cas des personnes réfugiées (Bilong, Salin, 2022), dont on peut penser qu'elles constituent une partie des individus de la classe 9. Si les données de recensement ne permettent pas d'identifier directement les personnes réfugiées, celles-ci sont bien recensées soit via des bulletins individuels classiques si leur résidence principale est un logement ordinaire, ou bien via le recensement des communautés pour celles qui résident en structures collectives d'hébergement – c'est particulièrement le cas des populations demandeuses d'asile. Dans ce dernier cas néanmoins, ces populations ne faisant pas partie de la "population des ménages" au sens de l'Insee, elles ne font pas partie du champ couvert par cet article.

9. C'est-à-dire le processus de transformation fonctionnelle, morphologique et démographique des villes conduisant à la concentration des populations, des activités et des valeurs et plus largement à une captation de la croissance par le niveau supérieur de la hiérarchie urbaine. Ces processus conduisent à l'échelle métropolitaine à des dynamiques spatiales et sociales de fragmentation.

RÉSUMÉS

Cet article s'intéresse à la transformation de la géographie de l'immigration dans les espaces peu denses (ruraux, périurbains, petites villes) français depuis la fin des années 1990, dans une approche multi-dimensionnelle. Les dynamiques spatiales de l'immigration sont généralement appréhendées de façon segmentée et suivant une seule dimension, l'origine géographique des individus le plus souvent. Pour mieux saisir la complexité des changements socio-spatiaux de l'immigration dans les espaces peu denses de France métropolitaine, cet article prend en compte la variété des origines géographiques des individus mais aussi leurs caractéristiques sociales et démographiques. Les résultats présentés reposent sur l'exploitation des données détaillées des recensements de la population de 1999 et de 2015 et sur une méthode d'analyse multivariée exploratoire à deux niveaux. Au niveau individuel d'abord, les analyses montrent que les profils des immigrés dans les espaces peu denses se sont recomposés depuis la fin des années 1990, d'une part, par le vieillissement d'une partie de la population issue des anciennes vagues d'immigration de travail originaires d'Europe et d'Afrique du Nord et, d'autre part, par l'émergence de nouveaux profils aux origines géographiques et aux caractéristiques sociales plus variées. Ensuite, à un niveau plus agrégé, cette recherche montre que ces changements sont aussi de nature spatiale, par la mise au jour de six grandes dynamiques des configurations géographiques de l'immigration. Ainsi, l'article contribue aux travaux récents sur la diversification de l'immigration hors des grandes villes françaises et offre de nouvelles pistes de recherche pour des analyses localisées.

This article looks at the transformation of the geography of immigration in sparsely populated areas (rural, peri-urban, small towns) in France since the late 1990s, using a multi-dimensional approach. The spatial dynamics of immigration are most of the time studied in a segmented way and according to a single dimension - the geographical origin of individuals in general. To better understand the complexity of the socio-spatial changes of immigration in low-density areas of mainland France, this paper takes into account the variety of individuals' geographic origins as well as their social and demographic characteristics. The results presented are based on the exploitation of 1999 and 2015 detailed census data and an exploratory multivariate analysis method at two levels. First, at the individual level, the analyses show that the profiles of immigrants in sparsely populated areas have changed since the end of the 1990s, on the one hand, by the aging of part of the population from the former waves of labor immigration from Europe and North Africa and, on the other hand, by the emergence of new profiles with more varied geographic origins and social characteristics. Secondly, at the macro level, this research shows that these changes are also spatial in nature, by revealing six major dynamics of the geographical patterns of immigration. Thus, the article contributes to recent work on the diversification of immigration outside of large urban regions and offers new avenues of research for local analyses.

Este artículo aborda la transformación de la geografía de la inmigración en espacios que presentan una baja densidad (rurales, periurbanos, ciudades pequeñas) en Francia desde finales de la década de 1990 por medio de un enfoque multidimensional. Generalmente, las dinámicas espaciales de la inmigración han sido abordadas de forma segmentada y la mayoría de las ocasiones a partir del origen geográfico de los individuos. Para comprender de manera más robusta la complejidad de los cambios socio-espaciales de la inmigración en espacios poco densos de la Francia metropolitana, este artículo considera la variedad de orígenes geográficos de los individuos, pero además sus características sociales y demográficas. Los resultados se sostienen en un profundo análisis de datos censales de 1999 y 2015, a los cuales se les aplicó un análisis exploratorio multivariado en dos niveles. El primero, a nivel individual, expresan que los perfiles de inmigrantes en espacios poco densos se han recompuesto desde finales de la década de 1990. Esto debido tanto por el envejecimiento de parte de la población derivada de las viejas oleadas de inmigración por trabajo desde Europa y el norte de África, como por la emergencia de nuevos perfiles con orígenes geográficos y características sociales más diversas. En el segundo nivel, agregado, los resultados expresan que estos cambios presentan una naturaleza espacial y se establecen seis dinámicas principales de las configuraciones geográficas de la inmigración. Así, este trabajo contribuye al estudio reciente sobre la diversificación de tal proceso en áreas poco estudiadas, posibilitando nuevas perspectivas de investigación de manera más precisa.

INDEX

Mots-clés : immigration, migration internationale, espace rural, dynamique socio-spatiale, structure socio-spatiale

geographyun 908, 926, 250

Palabras claves : inmigración, migración internacional, espacio rural, dinámicas socio-espaciales, estructura socio-espacial

Keywords : immigration, international migration, rural, socio spatial dynamics, socio-spatial structure

AUTEUR

JULIE FROMENTIN

Postdoctorante

Université Gustave Eiffel – laboratoire Analyse Comparée des Pouvoirs (ACP), France

Julie.fromentin@univ-eiffel.fr